



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

**Paris, M.DC.LXXVII.**

Pour le Mardy de Pasques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

POUR LE MARDY DE PASQUES. 419

l'Écriture, le devoit détourner de tous les vains plaisirs du monde, pour ne plus gouter que la joye de ces transports pour Dieu. *Tunc anima nostra totis in amore sapientie visceribus accensa, dulci refrigerabitur ardore, & confixa ignitis Dominice charitatis sagittis quibus omnis alia delectatio interficitur, dicet Nonne cor nostrum &c.*

Bern. in  
Cant. serm 51

8. S. Augustin regardoit comme un grand sujet de consolation pour nous, que JESUS-CHRIST ait voulu se faire connoître a ces deux Disciples en leur donnant son sacré corps. Voyez dit-il, où il veut que ses Disciples le reconnoissent, en rompant la paix. C'estoit pour nous consoler qu'il voulut se faire connoître en les communiant. *Noluit agnoscere nisi ibi propter nos, qui non visuri eum eramus in carne & tamen manducaturi eramus ejus carnem.*

Aug. de  
Temp. S. 149.



*Pour le Mardy de Pasques.*

**I**ESUS se trouve au milieu de ses Disciples. Luc. cap. 24. v. 36. On ne peut assez admirer la bonté du Fils de Dieu dans l'Évangile que l'Église nous represente aujourd'hui. Sa condescendance pour ses Dis-

S vj

ciples va jufqu'à l'excez & l'ordre qu'il garde pour les bien perfuader de la verité de fa refurrection eft extrêmement à confiderer. Les SS. Peres fe font beaucoup appliquez a l'observer. Ils nous ont fait remarquer que d'abord il fe contente de leur faire dire par des Anges qu'il eft reffuscité : il le dit luy-mefme enfuite a deux Disciples qui ne le reconnoiffoient pas, & enfin il fe vient presenter devant eux dans fa forme ordinaire, & fe donne à toucher & à manier. Ce qu'il faisoit, difent les SS. Peres pour guerir peu à peu leur incredulité, & pour les affermir infenfiblement dans ce principal de tous nos myfteres.

Greg. in Job.  
lib. 1. cap. 1.  
20.

*Christus resurrectionem suam Discipulis paulatim & per accessiones quasdam persuasit. Prius Angelos misit : Discipulis de se loquentibus non cognoscendus apparuit : ad extremum repente ingrediens, se non cognoscibilem tantum sed etiam palpabilem præbuit. Quia enim infirma adhuc gestabant corda Discipuli, divina dispositione factum est ut paulisper aliquid quarentes invenirent, invenientes crescerent, & crescentes cognita robustius tenerent. Cela apprend aux directeurs avec quelle patience ils doivent instruire peu à peu les ames des verités*

POUR LE MARDY DE PASQUES. 421  
qui leur sont nécessaires pour leur salut.  
2. Comme donc JESUS-CHRIST ne  
cesse point de travailler au salut des  
hommes pour lequel il estoit venu au  
monde, & qu'il le continuë aussitost  
qu'il est ressuscité ; nous ne devons de  
mesme jamais cesser de travailler à l'ou-  
vrage pour lequel nous sommes au  
monde. Il sembleroit incroyable que  
JESUS-CHRIST dans son corps glorieux  
eut voulu vivre encore comme il vivoit  
auparavant dans son corps mortel, si  
nous ne considerions qu'estant Dieu il  
ne s'est fait homme que pour le sa-  
lut des hommes. C'est dans cette  
veuë qu'il se rabaisse jusqu'à manger  
aujourd'huy devant ses Apostres, pour  
les mieux assurer de la verité de sa re-  
surrection : & qu'il garde les marques  
de ses blessures dans ses pieds & dans ses  
mains ; afin comme disent les Peres, que  
les playes du Fils de Dieu les ayant  
épouvantez, ils fussent rassurez par ses  
cicatrices. *Terruerunt vulnera, cicatri-  
ces firmaverunt. Possent Dominus sine ul-  
la cicatrice resurgere ; sed habere voluit  
unde nutantes Apostolos confirmaret.*

*Aug. in  
Ioan, tract  
144o*

I I.

1. JESUS-CHRIST demande quelque  
chose à manger à ses Disciples ; &

ils luy presentent un morceau de poisson  
 roti, & un peu de miel. Souhaittons,  
 dit S. Paulin, de devenir la nourriture  
 de JESUS-CHRIST ressuscité; & s'il nous  
 demande à manger, ayons toujours en  
 nous quelque chose que nous luy puif-  
 sions offrir. Soyons, dit ce S. Pere; la  
 viande de JESUS-CHRIST afin que nous  
 ne soyons pas la nourriture du demon.  
*Optemus Christi esca fieri, ne simus es-  
 ca serpentis. Edat nos Christus ne dia-  
 bolus voret.* Car lorsque JESUS-CHRIST  
 mangera, ce que nous luy offrirons, con-  
 tinuë ce Pere, il consumera par sa grace  
 ce qui nous consumeroit nous mesmes.  
*Edente enim Christo in nobis assumitur  
 quo consumimur.*

Paulin ep. 1.

2. Ce morceau de poisson roti, mar-  
 que ce que nous devons estre par la  
 mortification & par la penitence. Quoy  
 que nous soyons déjà separez du mon-  
 de & de la vie du siecle, qui est route  
 payenne, & qu'en ce point nous soyons  
 semblables à un poisson que l'adresse du  
 pescheur a retiré des flots amers d'un  
 abyfme plein de confusion, cela ne  
 nous suffit pas encore. Il faut après cet-  
 te separation, qui est la premiere dé-  
 marche pour nostre salut, que nous  
 soyons comme rotis par le feu, ou de

la perfection, ou de la penitence, ou de tous les deux ensemble, si nous voulons estre dignes d'estre servis devant JESUS-CHRIST par ses Ministres, & de passer en son saint corps: *Optemus esca Christi fieri.*

3. C'est dequoy JESUS-CHRIST nous vient de donner l'exemple luy-mesme à sa passion, où le feu de ses souffrances l'a en quelque sorte comme roté. *Cujus corpus sanctissimum in ara crucis torridum.* Ce seroit mal imiter le Fils de Dieu, si au lieu de souffrir patiemment comme luy ce feu qui nous rotit, nous perdions alors la patience qui nous est si nécessaire, pour nous replonger dans la mer, afin de vivre dans nostre premiere liberté, & dans nostre ancienne malice.

4. Mais il est remarquable qu'avec cette partie d'un poisson roté, les Disciples offrent encore au Fils de Dieu un peu de miel. Cela nous marque que vivant dans une exacte discipline, & dans une vie austere qui est comme un feu qui nous rotit, nous devons renfermer toute nostre severité sur nous mesmes, & n'avoir au contraire que de la douceur pour les autres, afin d'offrir en mesme temps au Fils de Dieu un poisson roté

& un rayon de miel. Car il faudroit se défier beaucoup de nos austeritez, & de nos mortifications, si nous perdions la douceur envers nos freres, & mesme envers les plus imparfaits. *Ille enim perfectus est qui circa imperfectionem proximi impatiens non est.* N'avoir aussi que cette douceur de miel sans y joindre une partie du poisson roti, ce n'est pas imiter les Apostres, & nous devons nous défier d'une douceur, qui n'a rien en mesme temps de ferme ny de vigoureux.

Greg. in Job.  
lib. 8. c. 6.

\* \* \* \* \*

Pour l'Octave de Pasques.

**S**ur le soir de ce jour-là, les Disciples estant, &c. Joan. cap. 20. v. 19. JESUS-CHRIST paroist devant ses Disciples, & il leur donne sa paix. Pour rassurer leur trouble, il leur monstre ses pieds & ses mains; mais nous devons prendre garde comme dit S. Augustin, que ce qui rassure les Disciples ne soit un jour ce qui nous epouventera davantage. Car ce saint Docteur nous apprend, qu'une des raisons pour lesquelles JESUS-CHRIST a conservé les traces de ses playes, est afin qu'elles servent un jour de témoignage contre la dureté &